

Les caisses populaires ou banques du peuple de Québec (dont 450 on fait rapport au gouvernement provincial en 1940) constituent un élément important pour faciliter l'épargne et assister le commerce dans la province, bien qu'en réalité elles soient des agences de prêt à crédit coopératif plutôt que des banques. A la fin de l'année fiscale terminée en 1940, les épargnes dans ces caisses s'établissent à \$14,936,189, tandis que le montant global des prêts s'élève à \$15,599,614. Les prêts consentis en 1940 sont de 30,700 représentant une somme de \$5,733,687. Les profits réalisés s'élèvent à \$781,092. On trouvera d'autres renseignements sur ces caisses aux pp. 559-560 de cet ouvrage.

**24.—Dépôts à la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal et à la Caisse d'Economie Notre-Dame de Québec, pour les années fiscales représentatives 1868-1900 et 1905-42.**

NOTA.—Pour années intermédiaires voir l'Annuaire de 1926, p. 847.

Année	Dépôts	Année	Dépôts	Année	Dépôts
	\$		\$		\$
1868.....	3,369,799	1913.....	39,526,755	1929.....	70,809,603
1870.....	5,369,103	1914.....	40,133,351	1930.....	68,846,366
1875.....	6,611,416	1915.....	39,110,439	1931.....	69,820,422
1880.....	6,681,025	1916.....	37,817,474	1932.....	68,683,324
1885.....	9,191,895	1917.....	40,405,037	1933.....	68,113,501
1890.....	10,908,987	1918.....	44,139,978	1934.....	66,673,219
1895.....	13,128,483	1919.....	42,000,543	1935.....	66,496,595
1900.....	17,425,472	1920.....	46,799,877	1936.....	69,665,415
1905.....	25,050,966	1921.....	53,118,053	1937.....	73,450,133
1906.....	27,399,194	1922.....	58,576,775	1938.....	77,260,433
1907 <sup>1</sup> .....	28,359,618	1923.....	59,327,961	1939.....	81,566,754
1908.....	28,927,248	1924.....	64,245,811	1940.....	79,838,963
1909.....	29,867,973	1925.....	65,837,254	1941.....	76,391,775
1910.....	32,239,620	1926.....	67,241,344	1942.....	74,386,412
1911.....	32,239,620	1927.....	69,940,351		
1912.....	34,770,386	1928.....	72,695,422		

<sup>1</sup> A compter de 1907, l'année fiscale se termine le 31 mars; antérieurement, elle se terminait le 30 juin.

**Section 7.—Change étranger**

**Sous-section 1.—Taux du change\***

Le dollar canadien, adopté comme monnaie en 1857, équivalait à 15/73 de la livre sterling, c'est-à-dire que la livre au pair valait \$4.866. Cette valeur n'a pas changé jusqu'au commencement de la première guerre mondiale, sauf quelques légères fluctuations entre les gold-points d'importation et d'exportation représentant le coût des expéditions et arrivages d'or. Au cours des onze années qui suivirent la Confédération, le dollar canadien faisait prime aux Etats-Unis, le dollar américain après la guerre civile n'étant pas remboursable contre du métal jaune jusqu'en 1878. A partir de cette année, le dollar des deux pays avait une valeur égale au pair, et les seules fluctuations étaient celles des gold-points d'importation et d'exportation, et n'atteignaient jamais \$2 par \$1,000.

Lorsque la guerre de 1914-18 éclata, la livre sterling et le dollar canadien se sont détachés de l'étalon-or et se vendirent à escompte à New York. Toutefois, cet escompte fut 'chevillé' à un niveau modéré par la vente de valeurs américaines jusqu'à détenues en Grande-Bretagne, par des emprunts aux Etats-Unis et, après l'entrée

\* Révisé par Herbert Marshall, B.A., F.S.S., chef de la Branche du Commerce Intérieur, Bureau Fédéral de la Statistique.